

## BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

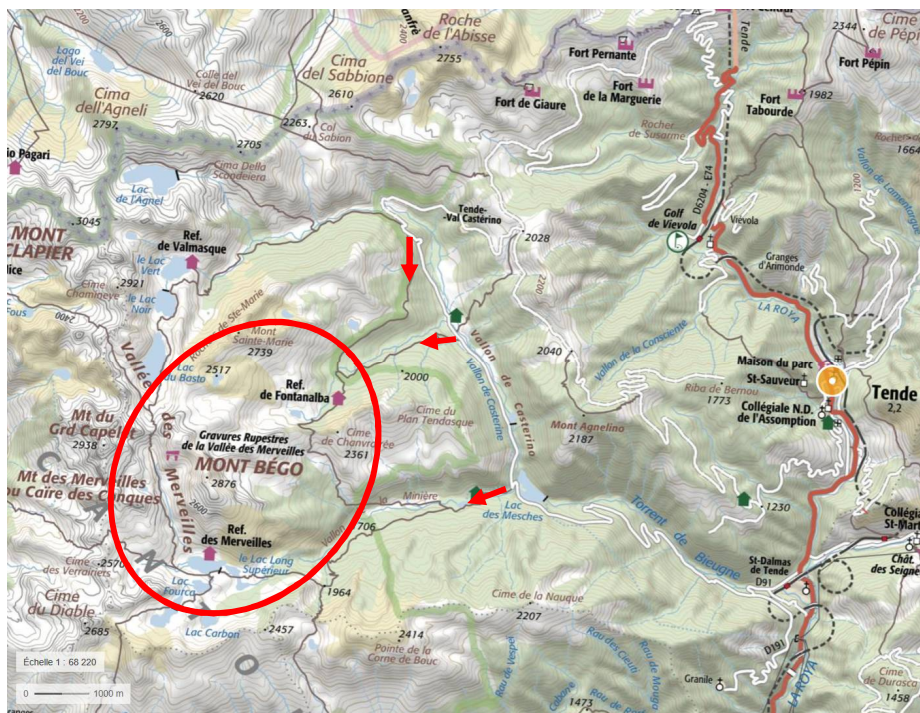
### Référencement du bien

<b>Code base données</b>	TE-1-R-a-Sy-A2-V2-1
<b>Dénomination</b>	Sites de gravures rupestres des Merveilles et de Fontanalba à Tende
<b>Type</b>	Site aménagé
<b>Localisation</b>	Commune de Tende <b>Site des Merveilles</b> : Haut du vallon de la Minière, au sud-ouest du Mont Bego. <b>Site de Fontanalba</b> : Haut du vallon de Fontanalba, au nord-est du Mont Bego.
<b>Coordonnées GPS</b>	Départ des visites : <b>Site des Merveilles</b> : 44°03'26" N – 7°27'06" E (Départ de la visite : Refuge du club alpin français) <b>Site de Fontanalba</b> : 44°05'22" N – 7°28'13" E (Départ de la visite : Lacs jumeaux)
<b>Nature</b>	Ensemble d'ouvrages complémentaires
<b>Vocation initiale</b>	Religieuse / Agricole
<b>Vocation actuelle</b>	Civile
<b>Usage initial</b>	Lieux de culte
<b>Usage actuel</b>	Sites touristiques protégés
<b>Propriétaire</b>	Commune de Tende
<b>Protection légale</b>	L'ensemble du site de gravures rupestres, très règlementé, est couvert par une triple protection légale. <b>Site naturel</b> : inscrit le 26 octobre 1959, puis classé par arrêté du 22 avril 1969. <b>Parc national du Mercantour</b> : inclus dans la zone centrale du Parc national du Mercantour par décret du 18 août 1979, zone règlementée devenue « cœur de parc ». En outre, l'Arrêté du Directeur du Parc national n°2013-09 réglemente la zone des gravures rupestres. <b>Monument historique</b> : inscrit le 27 novembre 1987, puis classé par arrêté du 8 décembre 1989.
<b>Mots clés</b>	Tende, Roya, Merveilles, Fontanalba, Casterino, Mesches, Vallaretta, Valmasque, Col du Sabion, lac Sainte-Marie, Vei del Bouc, gravures rupestres, Protohistoire, Cuivre, Bronze, bovins, attelages, armes, figures géométriques,

### Informations sur la situation du bien

<b>Accès</b>	<b>Site des Merveilles</b> : Prendre la route RD 91 au départ de Saint-Dalmas de Tende. Parking au lac des Mesches. Poursuivre à pieds (Parc national) par la piste peu carrossable jusqu'à la Minière de Valaura ; puis sentier balisé. <b>Site de Fontanalba</b> : Prendre la route RD 91 au départ de Saint-Dalmas de Tende. Parkings au hameau de Castérino. Poursuivre à pieds (Parc national). Trois itinéraires : - avant l'entrée du hameau, départ derrière l'Accrobranche des Merveilles, - sentier Bicknell : départ face à l'auberge Val Castérino, - au delà du hameau : départ du parking situé 2 km après Castérino.
--------------	--

## Éléments cartographiques

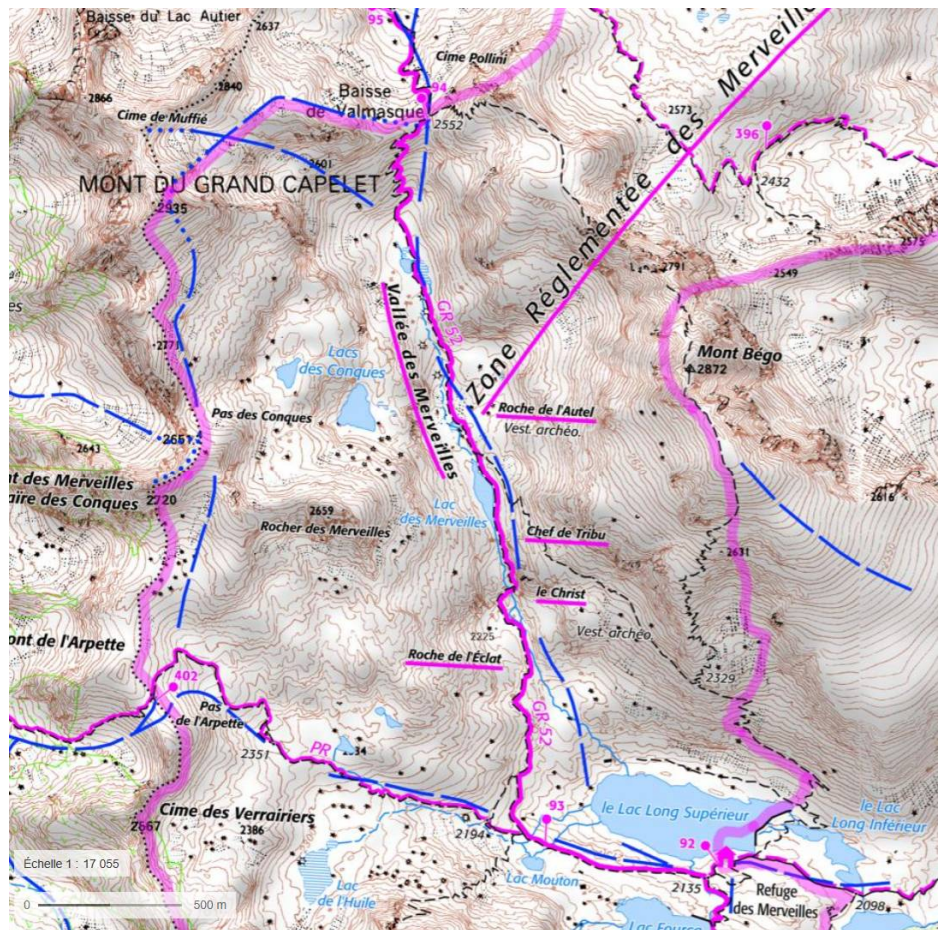


Localisation des sites, de part et d'autre du Mont Bego, et des trois principaux accès pédestres depuis la route RD 91. (© geoportail.gouv.fr)

### Site des Merveilles

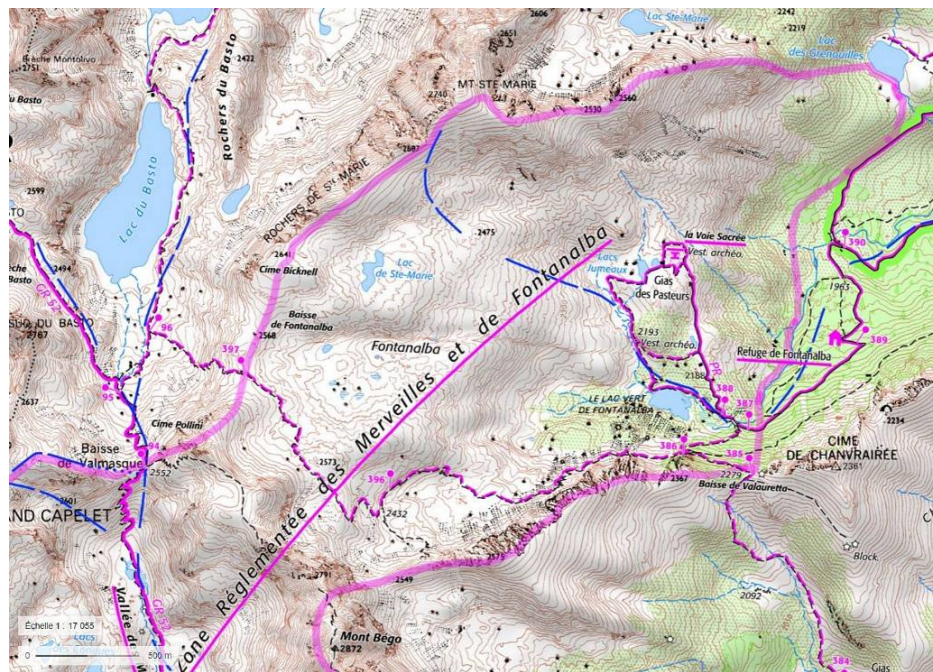


Emprise de la zone réglementée des Merveilles avec indication des sentiers autorisés. (© geoportail.gouv.fr)

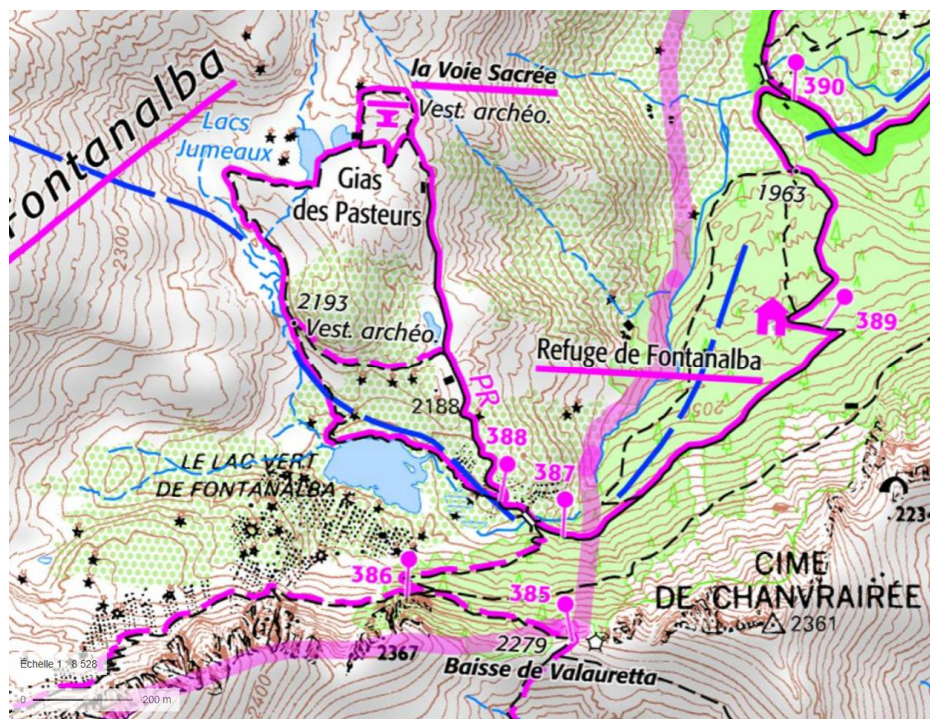


Certe du secteur des Merveilles avec indication des sentiers autorisés. (© geoportail.gouv.fr)

### Site de Fontanalba



Emprise de la zone réglementée de Fontanalba avec indication des sentiers autorisés. (© geoportail.gouv.fr)



Carte du secteur de Fontanalba avec indication des sentiers autorisés. (© geoportail.gouv.fr)

### Contexte / implantation

Les sites de haute altitude des Merveilles et de Fontanalba s'étendent à la limite entre les prairies d'alpages et les pentes rocheuses des sommets voisins, au dessus de forêts de mélèzes.

Les sites sont enneigés plus de 6 mois dans l'année.

### Accessibilité externe

Accès limité aux personnes valides, en raison de la nature du parcours pédestre accidenté en haute montagne.

Prévoir 2h30 de marche à partir du lac des Mesches pour les Merveilles, et 2h entre Castérino et le site de Fontanalba.

### Conditions de visite

Accès aux zones de gravures réservé (visites accompagnées obligatoires).

Les visites sont possibles de juin à octobre (dates variant selon l'enneigement).

Des sentiers de grande randonnée (dont le GR52) traversent les secteurs protégés. Certaines gravures sont visibles le long de ces sentiers, qu'il est interdit de quitter sans être accompagné d'un guide agréé. Des panneaux d'interprétation ont été mis en place pour les gravures situées le long des sentiers de randonnée.

Accès contrôlé hors sentiers : visites payantes et accompagnées obligatoires. (Renseignements office du tourisme de Tende, compagnie des guides de Tende, Parc National du Mercantour).

**Site des Merveilles** : Rendez-vous au refuge des Merveilles. Durée de la visite : 2h30 à 3h.

**Site de Fontanalba** : Rendez-vous aux Lacs Jumeaux. Durée de la visite : 2h à 2h30.

**Attention** : Visites assurées dans la limite de 15 personnes par visite. En haute saison deux groupes peuvent partir à la même heure si affluence. Pour les groupes organisés, contactez au préalable les accompagnateurs, de même pour une visite en langue étrangère.

## Informations descriptives et historiques

### Caractéristiques générales du bien

L'ensemble connu sous le nom générique de *Vallée des Merveilles*, englobe plusieurs sites de gravures rupestres, entre 1 900 à 2 700 m d'altitude environ, autour du Mont Bégo (2 872 m) et du Rocher des Merveilles (2 659 m)

Six sites sont en France : Merveilles (972 ha) et Fontanalba (486 ha), mais aussi Vallauetta, Valmasque, Col du Sabion, lac Sainte-Marie. Sur le versant italien se trouve le secteur de Vei del Bouc. L'addition de ces sites représentent 14 km<sup>2</sup> disséminés sur une étendue globale de 40 km<sup>2</sup>.

Le paysage minéral sculpté par la course des glaciers, il y a environ 10 000 ans, recèle un trésor archéologique d'environ trente à quarante mille gravures rupestres autour du mont Bego, datées pour la plupart entre 3000 et 1600 avant notre ère environ.

Redécouvertes par des savants à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les gravures se trouvent sur des parois rocheuses, et plus fréquemment sur des affleurements rocheux (roches moutonnées) ou des blocs erratiques (pélite et grès essentiellement).

Depuis la fin du Néolithique, pendant les âges des métaux, puis pendant la période romaine et enfin au cours des époques médiévale et moderne, les hommes présents sur ces sites de haute montagne ont laissé des représentations à symboliques diverses.

Deux techniques de dessin traduisent deux époques bien différenciées :

- des petits creux, ou cupules, réalisées par percussion de la roche pour enlever des éclats, se joignent pour créer des lignes et des surfaces claires sur la roche oxydée en surface, cette technique est plus particulièrement caractéristique de l'âge du bronze ;

- des sillons (traits), réalisés par rayure de la surface, afin de tracer des inscriptions ou des figures plus ou moins figuratives, sont plus caractéristiques des périodes historiques.

Les gravures de bovins, d'attelages, d'armes et les figures géométriques ont été réalisées pendant la Protohistoire, alors que les motifs d'armoiries, d'armes à feu, les textes et les dessins pastoraux et populaires sont historiques.

**La vallée des Merveilles** est une ancienne vallée glacière parsemée de blocs erratiques et autres éboulis, dominée par des sommets impressionnants. Plusieurs lacs occupent les cuvettes rocheuses. Les gravures de la vallée des Merveilles mêlent vie quotidienne et croyances.

**Le site de Fontanalba** est un versant plus ouvert. Les gravures y illustrent davantage la vie pastorale des bergers du néolithique et de l'âge du bronze.

### Éléments d'intérêt historique et archéologique

*Voir informations sur les gravures elles-mêmes dans les portfolios complémentaires.*

Les recherches effectuées dans la vallée des Merveilles représentent une des plus grandes entreprises archéologiques que l'Europe ait connues.

La majorité des gravures étant disposées autour du Mont Bégo, certains chercheurs ont supposé que cette montagne était considérée comme sacrée.

En 1881, le botaniste et archéologue amateur anglais, **Clarence Bicknell** se rendit à Fontanalba pour y étudier la flore locale, et y découvrit les gravures. Il décida d'y revenir pour une étude plus approfondie. A partir de 1887, il y revint chaque été. En 1913, il publia *A guide to the prehistoric rock engravings in the Italian maritime alps*, qui constitua la première description méthodique. Bicknell divisa les gravures en 8 catégories : corniformes, charrues, armes et outils, hommes, abris et terrains / champs, peaux, formes géométriques et diverses.

Le surintendant de l'Archéologie du Piémont, **Piero Barocelli**, l'un des premiers archéologues rupestres d'Europe, qui avait accompagné Bicknell sur site, fit poursuivre l'inventaire de façon méthodique à la mort de celui-ci (1918). Les 20 zones délimitées par Conti pour faciliter l'inventaire sont encore utilisées aujourd'hui. De Lumley en ajouta une 21<sup>ème</sup> au nord du lac de Ste-Marie (Fontanalba) et une 22<sup>ème</sup> au lac du Vej del Bouc (Valle Gesso, Italie).

Piero Barocelli eut un rôle déterminant dans l'histoire de la recherche sur le Mont Bego. 35.000 figures furent dénombrées à l'époque, et de nombreux relevés et photographies furent réalisées avec l'assistance d'**Edoardo Baglione**.

De 1927 à 1942, le sculpteur italien **Carlo Conti** reçut de Barocelli la commande de réaliser des relevés et moulages. Celui-ci passa deux mois chaque été sur site pour exécuter sa mission. Il organisa une fouille archéologique au Gias del Ciari (abri de la souris), dégagant des poteries néolithiques et de petites lamelles de silex.

Les roches identifiées et relevées par Conti ont été marquées par la lettre C gravée sur la surface rocheuse et un code (zone, groupe, rocher), toujours en usage aujourd'hui.

En 1968, Conti offrit tous ses moulages au Musée Bicknell de Bordighera.

L'occupation allemande pendant la guerre interrompit les recherches.

Suite au rattachement de Tende à la France, Conti souffrit de la perte de son territoire de travail et se retira. Nino Lamboglia, en correspondance avec Barocelli, parvint à le convaincre de classer ses données pour publier son inventaire. En 1968 Conti et Lamboglia ont entrepris le classement de l'énorme masse de matériaux collectés : craies, papier, photos par milliers, notes bibliographiques, vérifications et comparaisons... La publication du premier volume du Corpus (26 rochers et 706 figures) eut lieu en mars 1973, Conti avait 93 ans.

Depuis 1967, sous la direction d'**Henry de Lumley** (Muséum national d'histoire naturelle) le relevé systématique des gravures a été repris grâce à une collaboration entre universités, musées et instituts scientifiques.

Des équipes d'archéologues stagiaires se sont relayées tous les étés pour réaliser l'inventaire, cartographier, photographier en lumière rasante, décrire (et si nécessaire mouler) les gravures. Les relevés sur calque ont été numérisés et une base de données informatisée a été créée.

L'exploitation des données recueillies a permis de mettre en évidence des caractéristiques générales de chaque époque, des corrélations, puis de proposer des interprétations.

#### **Eléments d'intérêt artistique**

En amont de l'intérêt historique et ethnologique de l'interprétation des gravures protohistoriques qui entourent le mont Bego, ainsi que d'un certain nombre de gravures historiques laissées par des bergers et les troupes y séjournant, l'ensemble des gravures constitue un vaste et passionnant musée d'art rupestre, dans un contexte paysager de grande très valeur.

#### **Autres particularités de la conception**

Les développements de grande ampleur de l'art rupestre de la chaîne alpine ont pour point commun leur support rocheux : une roche à grain fin polie par les glaciers comme la *pelite* du Bégo, et le *Verrucano lombardo* du Val Camonica.

#### **Gravures protohistoriques**

*Voir détails dans le portfolio complémentaire n°1.*

Le thème le plus représenté est celui du taureau. La présence d'aires attelées aux animaux atteste la pratique de l'agriculture ; des dessins réticulés évoquent des enclos ou des parcelles de champs.

Les représentations d'armes sont également fréquentes (poignards, haches et hallebardes, arme formée d'un long manche où vient se fixer perpendiculairement une lame de poignard).

Peu nombreuses, les figures anthropomorphes ont été affublées de surnoms, pour les plus connues : le Sorcier, le Christ, le Chef de tribu, la Danseuse...

D'autres, plus énigmatiques, autorisent toutes les interprétations, tel l'Arbre de vie à Fontanalba.

#### **Gravures historiques**

*Voir détails dans le portfolio complémentaire n°2.*

Textes et dessins historiques côtoient les gravures protohistoriques. Les sujets principaux sont des personnages (l'autoportrait de profil prédomine largement), les animaux (brebis, chèvres, oiseaux, poissons, chiens...), les accessoires divers (cloches, couteaux, fleurs...) et plus exceptionnels, les navires et églises.

## Chronologie et réalisateurs

*Pour les tentatives de datation des gravures elles-mêmes, voir portfolios complémentaires.*

Pour l'histoire des travaux de descriptions et d'analyses :

**1881** : Le botaniste et archéologue amateur anglais, Clarence Bicknell se rendit à Fontanalba pour y étudier la flore locale, et y découvrit les gravures.

**1885** : Il y revint pour entamer une étude plus approfondie.

**1887** : Il décida de résider chaque été à Castérino pour mieux étudier et interpréter les gravures protohistoriques, ainsi que la flore.

**1913** : Il publia *A guide to the prehistoric rock engravings in the Italian maritime alps*, qui constitua la première description méthodique.

**1918** : Mort de Bicknell. Le surintendant de l'Archéologie du Piémont, Piero Barocelli, l'un des premiers archéologues rupestres d'Europe, qui avait accompagné Bicknell sur site, fit poursuivre l'inventaire.

**1927 – 1942** : Le sculpteur italien Carlo Conti reçut de Barocelli la commande de réaliser des relevés et moulages. Celui-ci passa deux mois chaque été sur site pour exécuter sa mission.

**1939** : Une exposition de frottages, moulages et photographies fut organisée à Bordighera, au musée Bicknell, par Piero Barocelli, Carlo Conti et Nino Lamboglia. Pour la première fois les représentations du Bègo et du Val Camonica, ainsi que d'autres zones du monde, furent présentées ensemble.

**1943 – 1947** : L'occupation allemande, puis le rattachement de Tende à la France ont momentanément interrompu les recherches. Conti se retira.

**1968** : Conti et Lamboglia ont entrepris le classement de l'énorme masse de matériaux collectés et publièrent le volume 1 en mars 1973, Conti avait 93 ans. Il offrit alors tous ses plâtres au Musée Bicknell de Bordighera.

**A partir de 1967** : Le relevé systématique et la saisie en base de données de la totalité des gravures a été réalisée par de nombreux chercheurs et stagiaires sous la direction d'Henry de Lumley (Muséum national d'histoire naturelle).

## Contextes sociaux historiques

L'interprétation des gravures protohistoriques n'est pas complètement consensuelle.

Pour certains chercheurs, le mont Bègo aurait été divinisé et aurait été une puissance à la fois tutélaire en raison des eaux nourricières qui en descendent, et redoutable par ses orages fréquents et violents.

Les recherches dirigées par Henry de Lumley ont abouti à une interprétation de l'organisation sociale et culturelle des peuples anciens de l'âge du bronze méditerranéen.

*Les pétroglyphes ont été considérés comme des signes stylisés, des symboles, voire des pictogrammes : chaque gravure ou association volontaire de gravures a une signification propre et représente une notion, une pensée mythique. Ces pictogrammes auraient été destinés à inscrire sur la pierre certains rites sacrés en relation avec les préoccupations agricoles et pastorales des populations locales. En ce sens, on peut commencer à parler d'une protoécriture. Il s'agit d'un langage symbolique, essentiellement religieux, où l'image permet d'établir une communication avec le divin.*

En 1991, la spécialiste des écritures anciennes Emilia Masson avait bouleversé cette interprétation. Elle a orienté les recherches vers d'autres messages livrés à travers les millénaires par les hommes, en d'autres endroits de la terre, se plaçant sur le terrain de la relation du soleil (père) avec la terre (mère), que l'on retrouve dans d'autres civilisations.

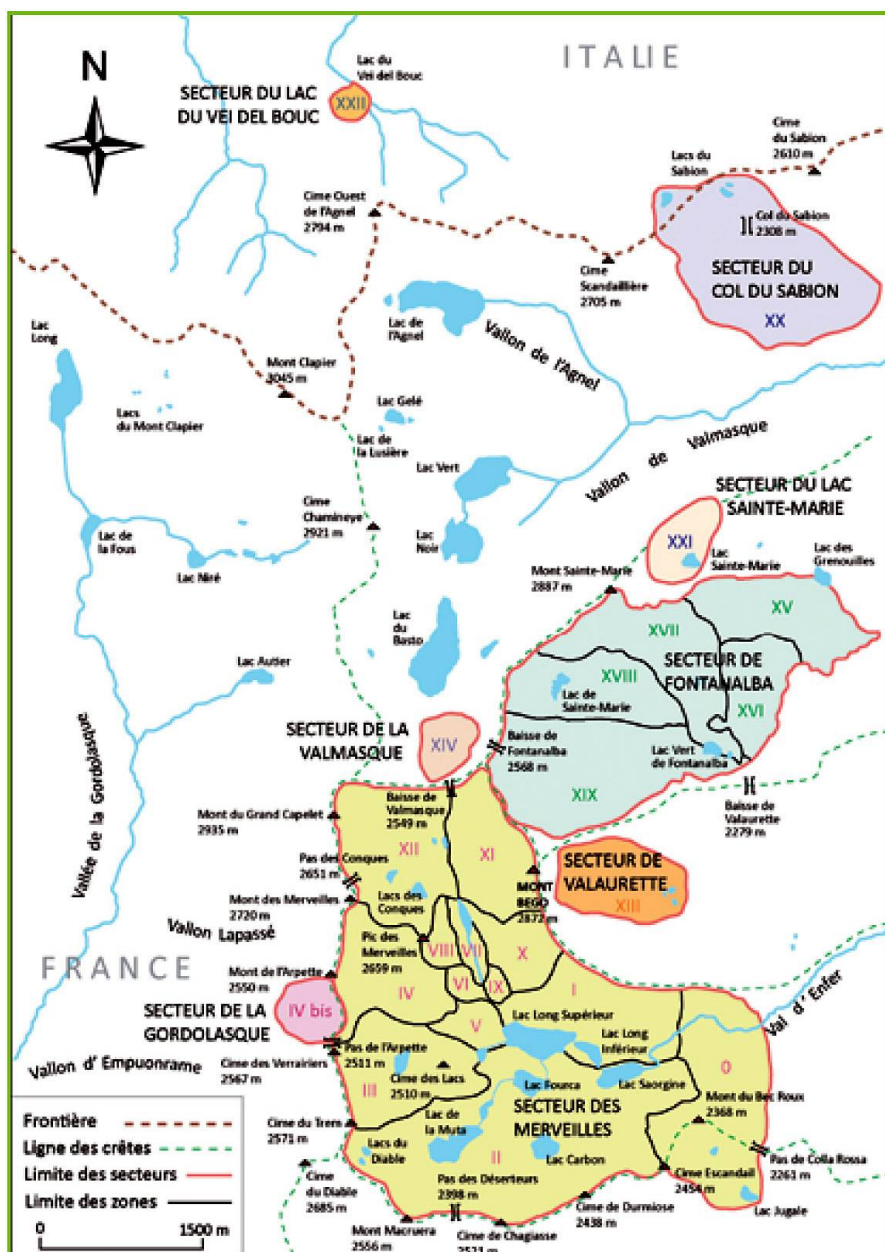
Selon la thèse soutenue par Chantal Jègues-Wolkiewiez (chercheur de l'Université de Nice Sophia Antipolis), les symboles corniformes ou anthropomorphes gravés auraient une signification cosmique. La vallée des Merveilles serait un observatoire géant. À cette époque lointaine, le soleil se levait dans la constellation du taureau, symbole de la fécondité et du renouveau pour la civilisation pastorale. L'interprétation astronomique confirmerait l'hypothèse d'un culte dédié à cet animal-dieu à la fin du néolithique, dans la région ligure, à l'image des grands mythes peuplant alors l'imaginaire méditerranéen, comme le Minotaure crétois.

## Traditions orales

Non documenté.

## Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques,  
plans coupes,  
élevations



Plan des secteurs à gravures autour du mont Bégo. (source Gabriel VATIN - Nicoletta BIANCHI)

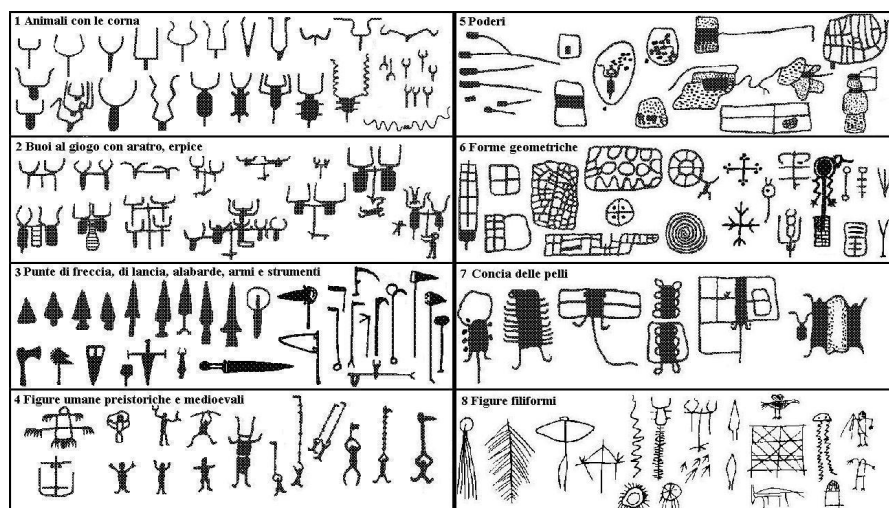
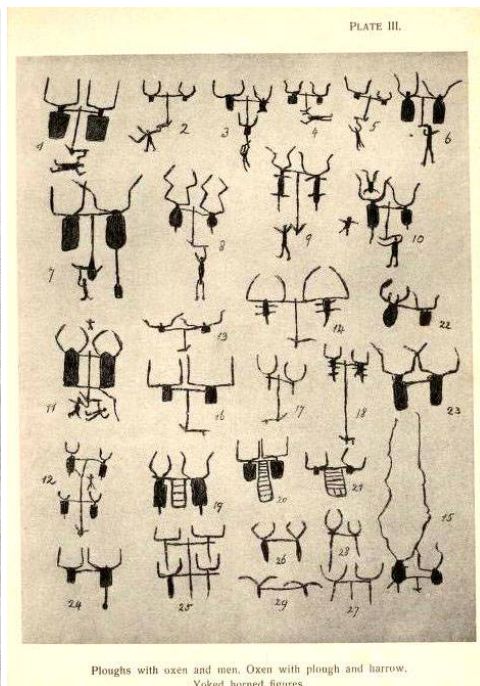
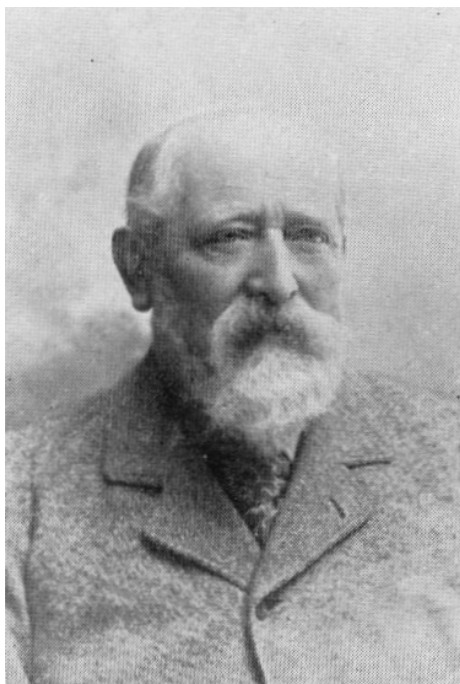


Planche illustrant la variété des figures protohistoriques et historiques. (Source non identifiée).

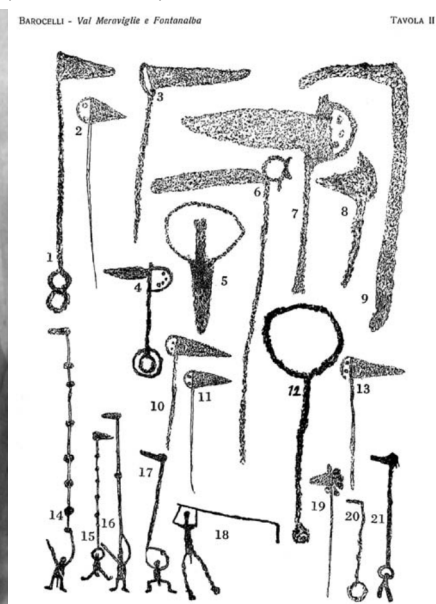


Imagerie historique



Clarence Bicknell. (Source non identifiée)

Planche d'atelages publiée par Bicknell en 1913. (Source Bicknell)



Piero Barocelli. (source Andrea Arcà)

Planche de dessins publiée par Barocelli et Baglione en 1921. (source Andrea Arcà)

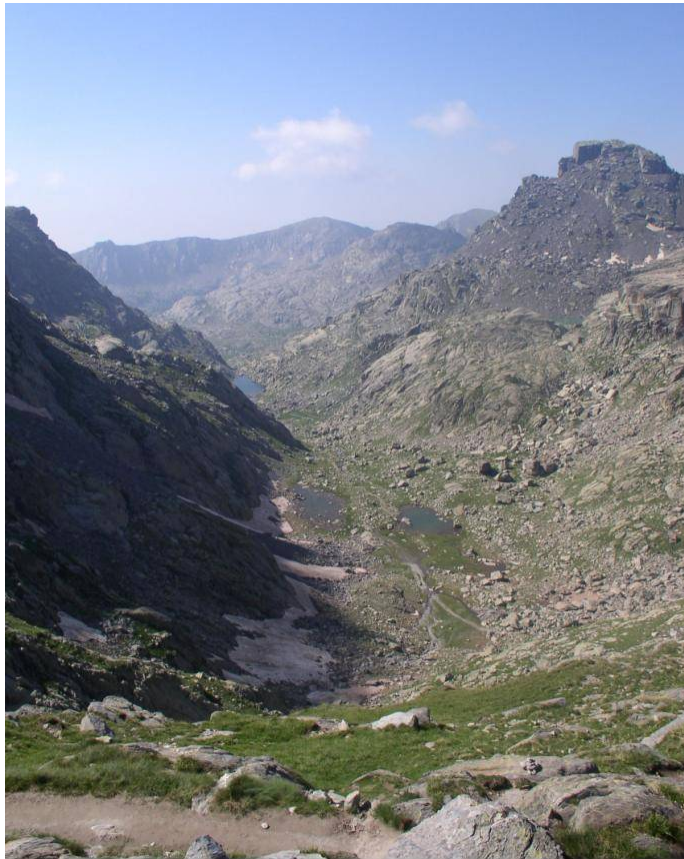


Calques de la campagne Barocelli-Baglione 1923-24. (source Andrea Arcà).

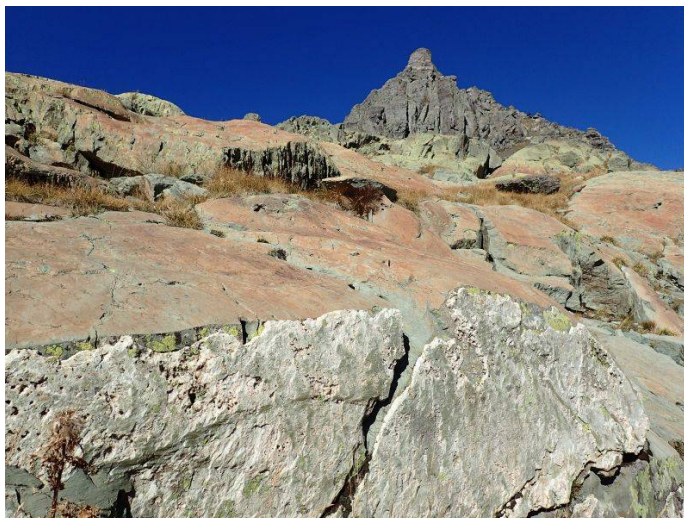


*Piero Barocelli et Edoardo Baglione, devant le premier « refuge des Savants » dont la construction fut décidée en 1923, sur proposition du Sénateur Ernesto Schiaparelli, surintendant des Antiquités du Piémont, au Lac Long Supérieur. (source Andrea Arcà)*

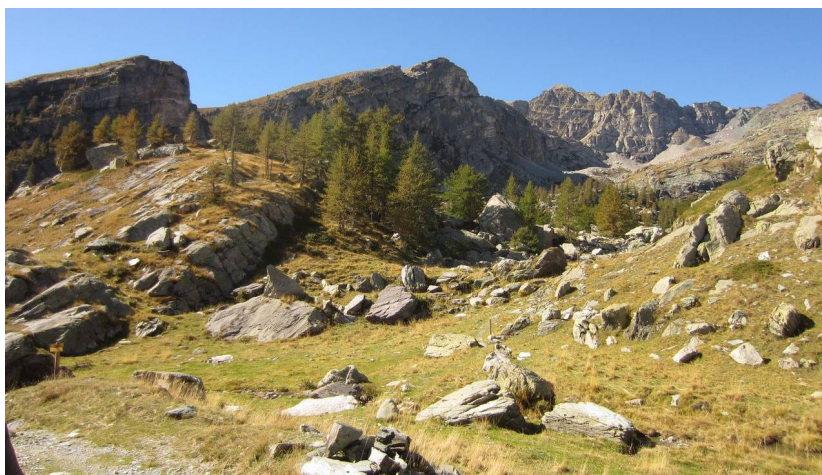
## **Vues actuelles**



*Vallée des Merveilles vue depuis la baisse de la Valmasque. (Source non identifiée)*



*Site des Merveilles (cliché © Julie Molinier / PNM)*



Site de Fontanalba (cliché © JP Galichon)



Roches moutonnantes du site de Fontanalba. (cliché © Gregor Seither)



Affleurement rocheux moutonnant couvert de gravures. (cliché © P. Richaud / PNM)

**Schémas explicatifs  
et autres illustrations**

Voir Portfolios complémentaires.

## Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Gravures protohistoriques

**Dénomination du sous-ensemble n°1** Gravures rupestres protohistoriques.

**Description du sous-ensemble n°1** Le paléo-ethnologue Emanuel Anati au Val Camonica (entre 1960 et 1982), puis l'équipe menée au Bègo par Henry de Lumley (à partir de 1976), ont constitué une base de données suffisamment fiable pour proposer une datation de l'art rupestre des deux sites.

Bicknel avait proposé de diviser les gravures en 8 catégories : les corniformes, les charrues, les armes et les outils, les hommes, les abris et les propriétés ou terrains ou champs, les peaux, les formes géométriques et les formes diverses.

Puis Conti systématisa l'inventaire, divisant la région en 20 zones (numérotation romaine). De Lumley en ajouta une 21<sup>ème</sup> au nord du lac de Ste-Marie (Fontanalba) et une 22<sup>ème</sup> au lac du Vej del Bouc (Valle Gesso, Italie).

Barocelli, Baglione et Conti réalisèrent un premier dénombrement de 35 000 figures et une classification, avant la seconde guerre mondiale. De Lumley eut ensuite les moyens de faire exécuter un relevé intégral des gravures et une base de données numérique.

Une chronologie a été proposée à partir des trois principaux types de gravures figuratives, plus facilement rattachable à l'ethnologie et à l'archéologie connues que d'autres figures plus abstraites.

### Les représentations topographiques

La définition de *gravures topographiques* se réfère aux figures géométriques, principalement quadrangulaires, plus rarement circulaires, souvent associées en compositions, qui dès les premiers essais d'interprétation ont été reliées à la représentation de terroirs anthropisés, soit d'enclos de bergeries alpines (Bicknell 1913) soit de champs cultivés (Battaglia 1934).

Il est possible de distinguer trois types de représentations :

- a) les grandes taches complètement gravées à l'intérieur (surfaces claires) ;
- b) lesdits « modules-communs », composés d'une aire centrale piquetée et d'une enceinte remplie d'une ponctuation régulière (surfaces pointillées) ;
- c) les grilles, nommées « réticulés » au Bègo (surfaces non remplies).

### Les scènes d'attelage

Un lien sémantique agricole relie les gravures dites topographiques et les scènes d'attelage, qui sont très fréquentes autour du Bègo.

On observe la représentation d'un type d'araire en bois, semblable à celui trouvé au Lavagnone, considéré comme le plus ancien araire du monde (fin du III<sup>e</sup> millénaire (2048-2010)). L'araire est du type à bêche, la charrue est représentée en continuation directe du guide, le joug étant placé sur le cou des bœufs qui sont représentés d'une ligne pour le corps et d'un demi-cercle pour les cornes. Il s'agit des représentations de corniformes les plus anciennes du Bègo.

D'autres araires plus récents, et bovidés plus élaborés témoignent de l'évolution des pratiques et des représentations agricoles, comme la présence de quadrilles de bœufs, ou de différentes manières de guider l'attelage de labour.

### Les représentations d'armes

Autour du Bègo, l'équipe conduite par de Lumley, a recensé 1020 représentations de poignards et 268 de hallebardes. Il est difficile de certifier des correspondances précises entre les dessins et les pièces archéologiques, notamment car les poignées des armes, périssables, ont disparu. Néanmoins, l'existence de types d'armes non encore documentés par l'archéologie, donne à l'iconographie rupestre une valeur documentaire.

Toutefois, il a été supposé *qu'il ne s'agissait pas de véritables représentations d'armes mais de figures symboliques plus ou moins proches de la réalité.*

Les études de l'équipe de Lumley privilégient une attribution dominante au Chalcolithique (âge du cuivre), considérant comme plus rares les formes de

l'âge du Bronze Ancien, une correspondance suffisante ayant pu être établie entre les figurations rupestres et des armes réelles.

### Synthèse

Les figures, topographiques, d'attelages et d'armes, qui représentent la majorité des sujets gravés, montrent une volonté figurative, même stylisée. D'autres figures sont plus géométriques (spiraies, roues, éclairs...). Quelques figures exceptionnelles, comme le *Chef de Tribu*, le *Christ*, ou la *Danseuse*, parfois composés par modification d'un corniforme par exemple, complètent l'ensemble.

Les figures de différents types se côtoient, et parfois s'amoncèlent sur une même roche, les plus récentes pouvant se superposer aux plus anciennes ou les réutiliser comme élément du nouveau dessin.

Des propositions de chronologies ont ainsi pu être confirmées par les superpositions de gravures.

Les phases les plus anciennes s'échelonnent du Néolithique jusqu'à la fin du Bronze Ancien, c'est-à-dire du début de l'activité des graveurs rupestres post-paléolithiques jusqu'à environ la moitié du IIe millénaire av. J-C.

Le chercheur Andrea Arca proposa en 2009 un cadre chronologique pour deux cycles principaux :

1. Le Cycle *topographique*, figures de la terre, IVe millénaire av. J-C :

- Phase *topographique à anneaux et à taches* ; première moitié du IVe millénaire av. J-C .

- Phase *topographique / géométrique* ; Néolithique Final-âge du Cuivre 1, deuxième moitié du IVe millénaire av. J-C.

2. Le Cycle *monumental*, figures de la terre / les figures de la guerre ou du pouvoir, IIIe millénaire av. J-C :

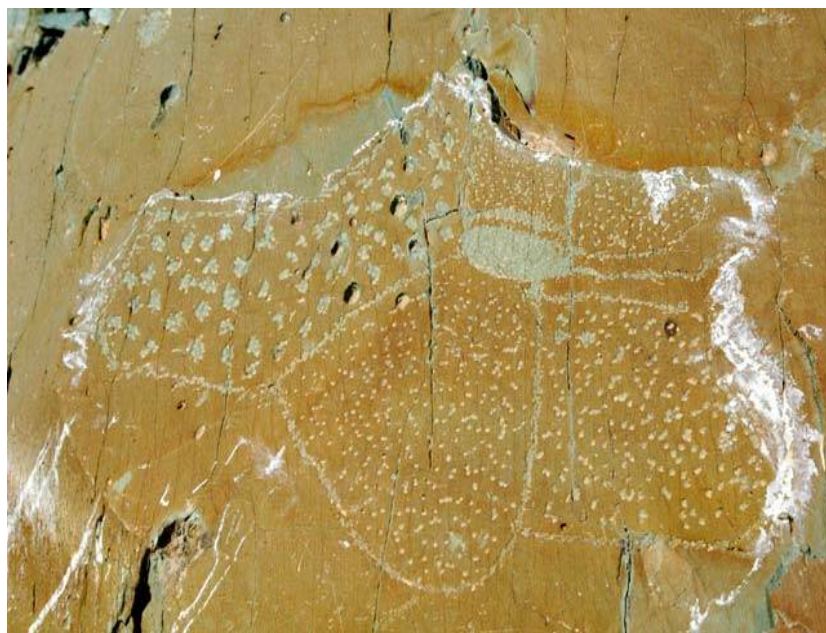
- Phase II A, bovidés et attelages au corps linéaire, araire à bêche, poignards et hallebardes – lame à la base droite ; âge du Cuivre 2, première moitié du IIIe millénaire av. J-C.

- Phase II B, bovidés et attelages à corps plein, araire à bêche, poignards – lame à l'épaule tombante/rhomboidale – et hallebardes – lame allongée ; âge du Cuivre 3, troisième quart du IIIe millénaire av. J-C)

- Style III : poignards au manche fondu, hallebardes avec rivets, araire à pioche ; âge du Bronze Ancien, 2200-1600 av. J-C.

Il faut noter qu'après les *figures de la terre* de tradition néolithique, on est passé aux *figures de la guerre*, ou plus génériquement de la puissance et du prestige, où les armes et les premiers métaux jouent le rôle principal.

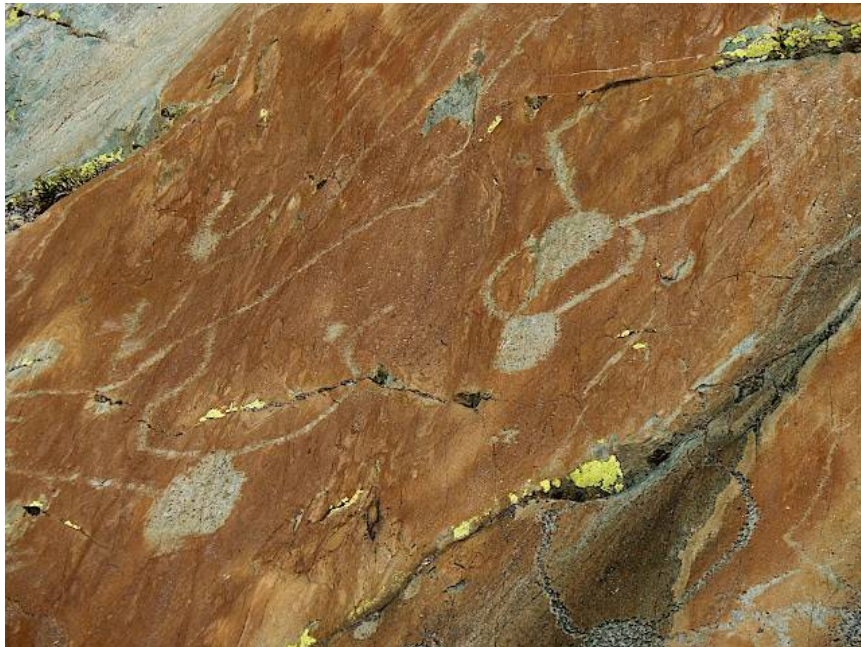
### Iconographie du sous-ensemble n°1



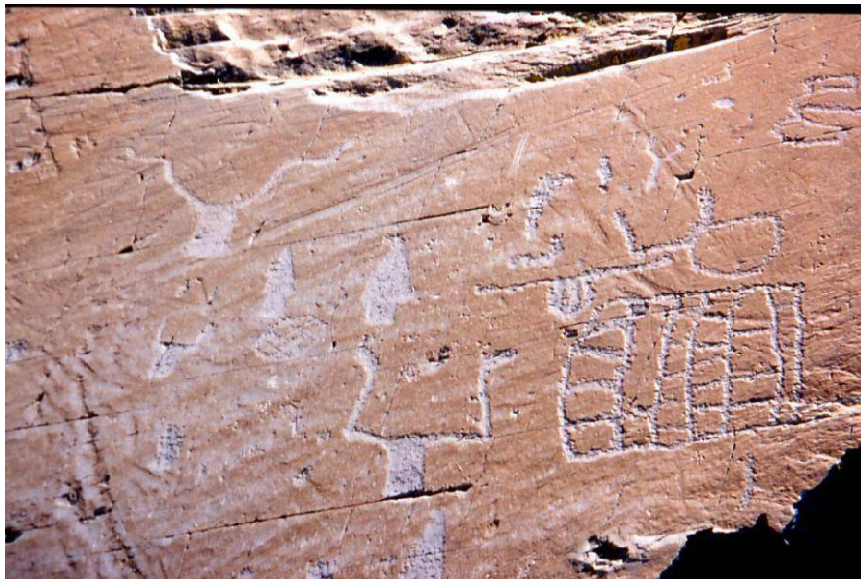
Exemple de figure topographique. (Source non identifiée)



*Exemple de figure topographique. (cliché © Kal Hoffman)*



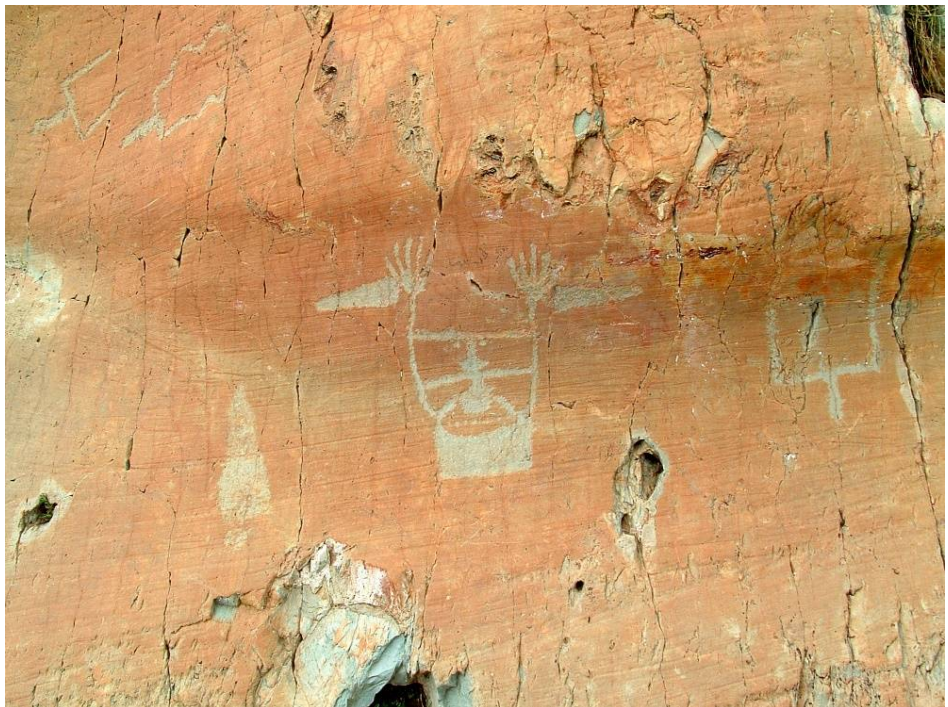
*Corniformes à corps pleins. (cliché © Gregor Seither)*



*Corniformes, armes et réticulés (figure topographique) sur une même roche. (source non identifiée)*



*Laboureur tenant l'araire à deux bœufs, à gauche, et autres figures. (cliché © Kai Foffman)*



*Gravure dite du « Mage » (ou Sorcier) entourée de corniformes et armes. (source non identifiée).*



*Représentations diverses sur une large table rocheuse. (source non identifiée)*



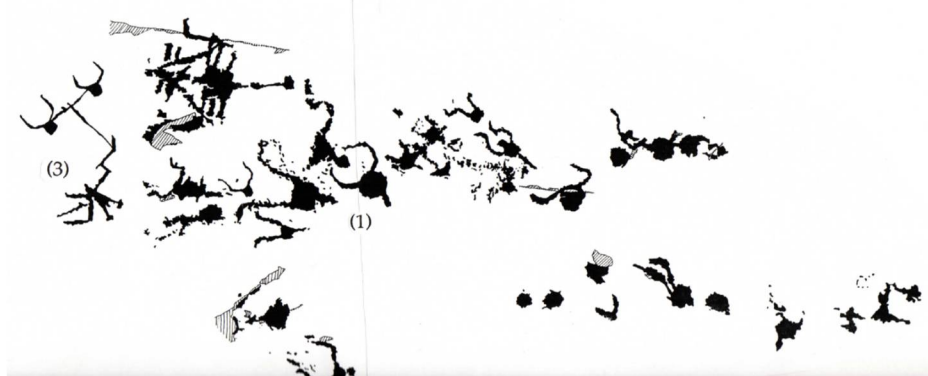
Figures géométriques, étoile, spirale et réticulés. (relevés archéologiques)



Différents types de corniformes. (relevés archéologiques)



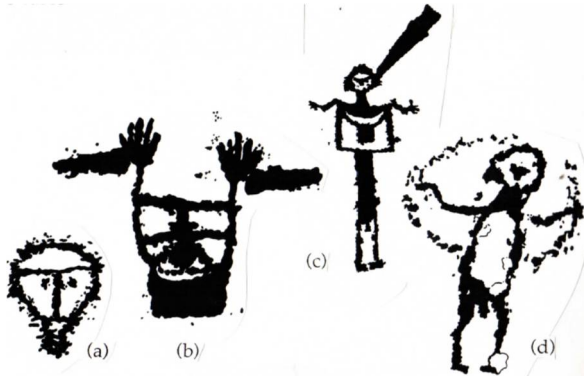
Corniformes opposés, rare bovidé complet et attelages de labour. (relevés archéologiques)



Atelages (3) et corniformes (1). (relevés archéologiques)



Divers types de poignards et armes. (relevés archéologiques)



Figures anthropomorphes (rares) nommées de façon populaire le Christ (a), le Mage (b), le Chef de Tribu (c), la Danseuse (d). (relevés archéologiques)



## Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°2 : Gravures historiques

**Dénomination du sous-ensemble n°2** Gravures rupestres historiques

**Description du sous-ensemble n°2** De nombreuses gravures dites « linéaires » ont été réalisées par traçage, aux côtés des gravures protohistoriques sur les roches. Certaines ont utilisé la technique par cupules (percussion).

Elles témoignent de la présence des hommes séjournant sur le site depuis l'époque romaine, avec une forte densité de témoignages de bergers et militaires à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

La plus ancienne gravure linéaire datée par son écriture est une inscription romaine du I<sup>er</sup> siècle. Les figures attribuées au Moyen-Age représentent plutôt des personnes, des arbalètes, des arbres (de type sapin).

Vers les XVIIe et XVIIIe siècle, on trouve plusieurs voiliers au long cours assez détaillés pour marquer la présence de marins, des armes témoignent du passage de soldats.

Aux XIXe et XXe siècles, des bergers de Tende et les soldats alpins italiens ont laissé de nombreux textes et signatures datés.

Le bas de la Paroi vitrifiée, vaste paroi rocheuse verticale polie par le frottement de l'ancien glacier des Merveilles, présente de nombreuses gravures historiques.

Ces graffitis historiques ont en grande partie disparu sous les graffitis modernes.

Nathalie Magnardi, qui a longuement étudié ces gravures historiques, commente les textes des bergers tendasques de l'époque moderne.

*Les dessins, puis les textes pastoraux (datés pour les premiers de 1836) ont ainsi été incisés avec la pointe d'un clou en fer forgé, et non pas d'un couteau, considéré comme un objet de valeur. Le clou est alors tenu comme un crayon et produit un trait fin, peu profond, et une écriture cursive.*

*Mais, dès 1890, et devant les interdictions émises par les premiers archéologues, les bergers se sont ensuite munis de burins, de marteaux et ont incisé, par opposition, de larges et profondes incisions en lettres majuscules*

### **Les instigateurs**

*993 textes signés et 72 textes anonymes à caractère pastoral, (soit 1065 écrits) ont été recensés dans les vallées des Merveilles et de Fontanalbe. Rédigés dans la plupart des cas de 1836 à 1986, et grâce aux mentions de leur nom, prénom, surnom de famille et dates de naissance de leurs textes, il a été possible d'identifier avec précision 102 bergers-graveurs constituant 32 familles patronymiques.*

*Le nombre de textes écrits par chaque famille dépend :*

- du nombre de membres de graveurs dans la famille
- des périodes d'estives plus ou moins longues et successives.

*Avec évidence, plus il y a de bergers plus il y a de textes et plus on avance dans le temps plus il y a d'incisions, grâce surtout, à la scolarité obligatoire. (...)*

*On peut donc constater que ce sont les hommes les plus jeunes qui gravent, de préférence au mois d'août. Ils sont généralement originaires de Tende, non-proprétaires, donc non reconnus officiellement comme bergers, mais assurent la garde du troupeau familial.*

*Aux Merveilles c'est entre 1887 et 1896 et entre 1917 et 1926 qu'il y a le plus de gravures de bergers. (...)*

### **Les thématiques**

*Dans la plupart des cas, ces bergers sont autodidactes et ne sont pas allés à l'école, c'est donc en recopiant leur papier d'identité et en apprenant seul l'écriture qu'ils ont rédigé ces textes.*

*D'autre part, ces libellés intimes vont être adressés peu à peu aux passants afin d'être lu et compris. A cette fin, le patois est proscrit et tous les textes sont rédigés, plus ou moins habilement, en italien qui est la langue maternelle jusqu'en 1947, date du rattachement de Tende à la France.*

*Parmi les thèmes abordés dans les écrits pastoraux prédomine très largement ce que j'ai appelé la signature, sorte d'écrit commémoratif où sont consignés le patronyme, la date de naissance ou de la réalisation de la gravure, et souvent le statut social et la filiation.*

*Les références météorologiques sont le deuxième sujet traité, avec une prédilection pour le temps inhabituel à la saison : pluie, grêle froide, bourrasque, vent violent, tonnerre, foudre...; En effet, les journées de grand beau temps ne sont que rarement signalées.*

*Les thèmes relatifs à la vie pastorale sont de nature informative, comme le nombre de bêtes du troupeau, la perte de bétail, les dangers divers, l'annonce de la date du départ.*

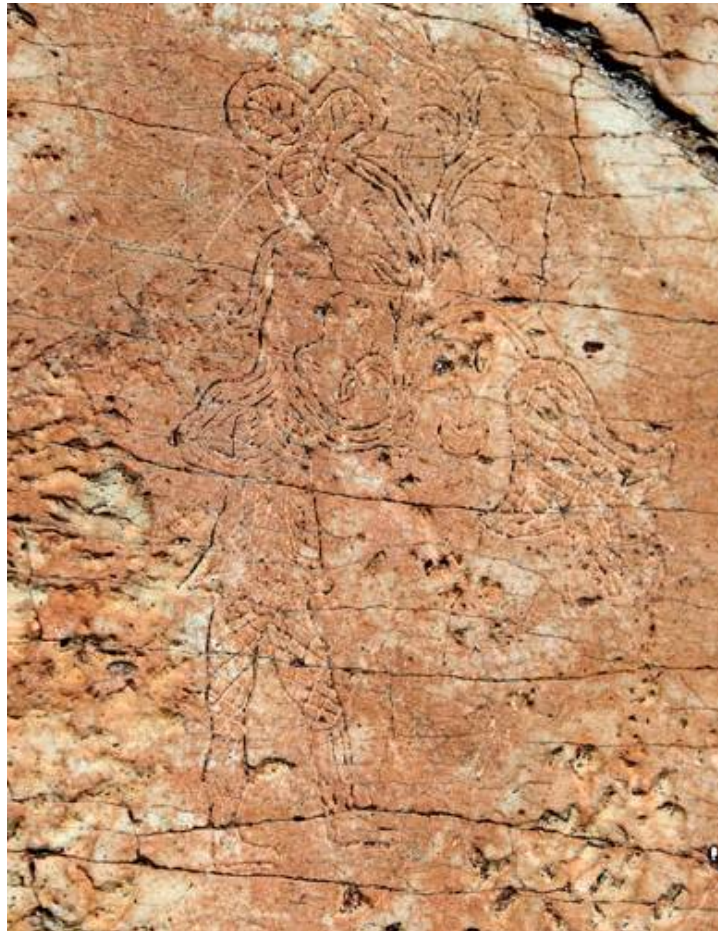
*La thématique des toponymes recense le nom des montagnes et des vallons de la région du mont Bego. Les bergers insistent souvent et jouent avec l'appellation de l'alpage " Enfer " comme endroit de leur désolation. La perception de leur lieu d'estive est donc, pour les bergers, synonyme d'isolement dans un lieu diabolique.*

*Les longues journées de garde et la monotonie encouragent certains bergers à la mélancolie philosophique. Ils s'expriment alors sur la solitude, l'amour, la mort, la pauvreté, la reconnaissance, l'abstinence sexuelle, le mariage, la virginité, ou la maladie. Selon le sujet, la gravure n'est pas signée et demeure anonyme.*

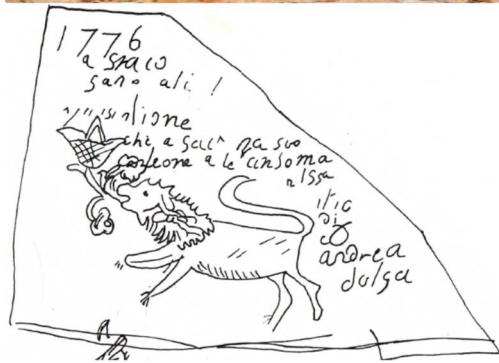
*La religion est seulement abordée à travers la fête de saint Roch, fêtée le 16 août, protecteur des bergers et de leurs troupeaux. Ce sont plus les festivités et l'intégration à cette corporation professionnelle qui motivent les bergers à en parler, que la religion elle-même, les pâtres étant plus superstitieux que fervents ! Il en est de même pour les références militaires.*

*Les textes poétiques et les proverbes sont assez rares et émanent de bergers plus instruits que la moyenne. On en trouve quelques-uns à Fontanalbe, issus de bergers lettrés ou peut être scolarisés.*

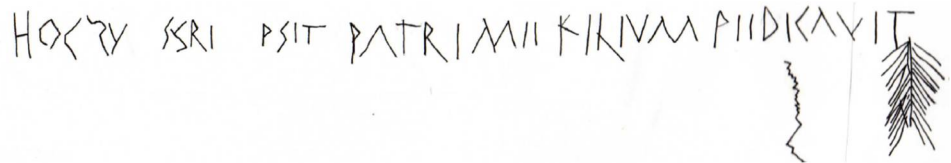
### Iconographie du sous-ensemble n°2



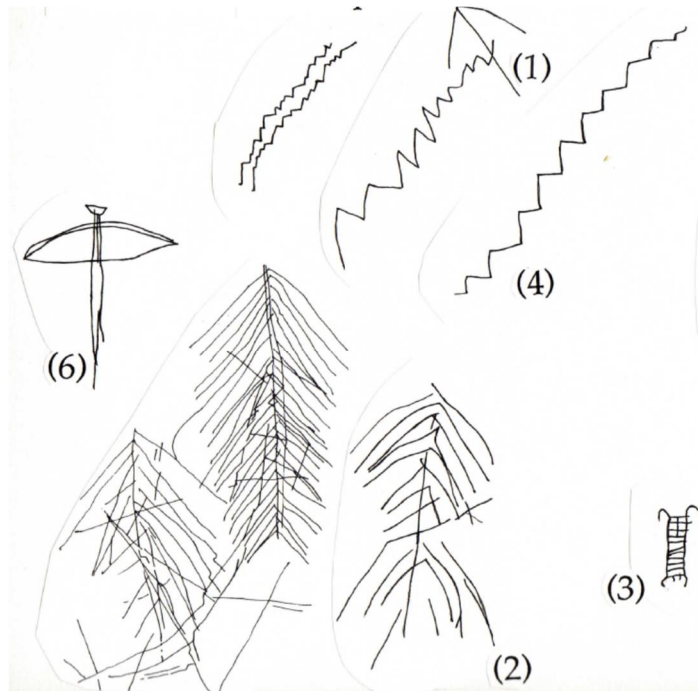
*Représentation d'un homme tenant de grandes fleurs à la main (fin XVIIIe S). (source photo non identifiée, dessin relevé archéologique)*



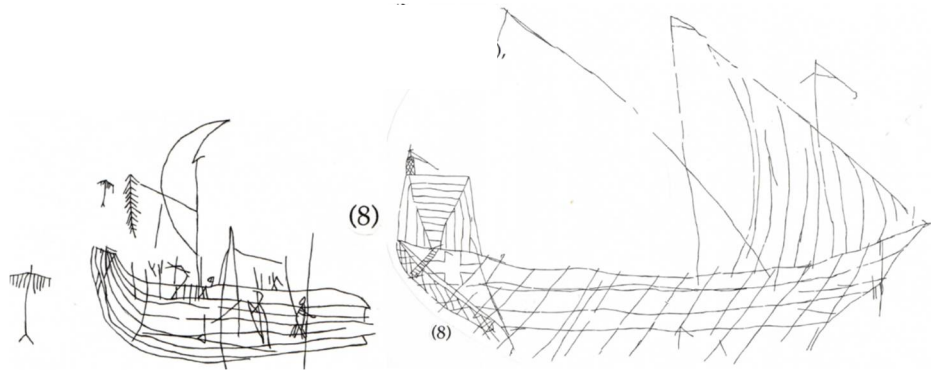
Représentation d'un animal (lion ?) tenant de grandes fleurs dans sa gueule (1776). (source photo non identifiée, dessin relevé archéologique)



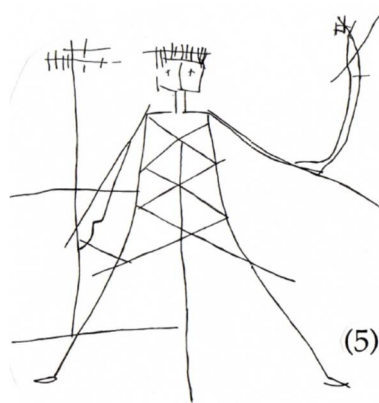
Écriture romaine du I<sup>er</sup> siècle, suivie d'un zigzag et d'un arbre.



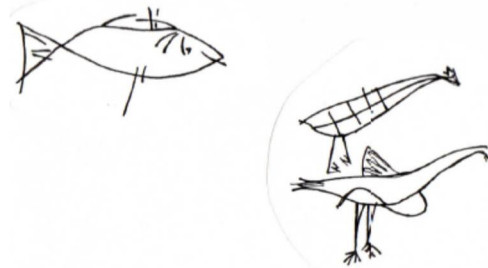
Arbalète (6), flèche (1), zigzags (éclair ? 4), arbres (sapins ? 2), échelle (3). (Relevés archéologiques, Extrait d'une planche d'interprétation de la « Paroi vitrifiée », P. Balandier pour PNM)



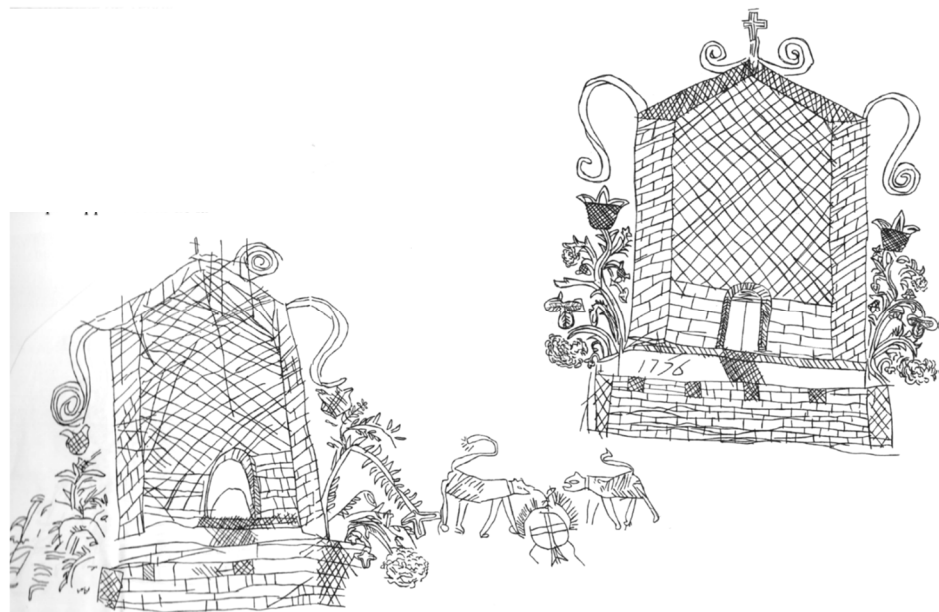
Bateaux, dont une galiote du XVIIe siècle à droite. (Relevés archéologiques, Extrait d'une planche d'interprétation de la « Paroi vitrifiée », P. Balandier pour PNM)



Anthropomorphe. (Relevés archéologiques, Extrait d'une planche d'interprétation de la « Paroi vitrifiée », P. Balandier pour PNM)



Poisson et oiseaux. (Relevés archéologiques. Extrait d'une planche d'interprétation de la « Paroi vitrifiée », P. Balandier pour PNM)



Gravure dite « La Cathédrale ». On y voit une église entourée de décors d'inspiration baroque, à droite, et une copie moins habile à gauche. Entre les deux, Deux animaux (lions ?) encadrent des armoiries (Savoie ?). (Relevés archéologiques)

- Bibliographie** Arcà Andrea, *Incisioni topografiche e paesaggi agricoli nell'arte rupestre della Valcamonica e del Monte Bego*, *Notizie Archeologiche Bergomensi*, 7, pp. 207-234. 1999.
- Arcà Andrea, *Rappresentazioni agricole e scene di aratura nell'arte rupestre della Valcamonica e del Monte Bego*, *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines*, XVI, Aoste, pp. 77-93. 2005.
- Arcà Andrea, *Monte Bego e Valcamonica, confronto fra le più antiche le fasi storiche. Dal Neolitico all'età del Bronzo Antico, parallelismi e differenze tra marvegie e pitoti dei due poli dell'arte rupestre Alpina*, *RSP*, LI X, pp. 265-306. 2009.
- ARCÀ Andrea, *Entre Bégo et Val Camonica, une clé pour mieux comprendre l'origine de l'art rupestre dans les Alpes*, *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines*, XXII, Aoste, pp. 71-89, 2011.
- ARCÀ Andrea, *Piero Barocelli, l'archeologo delle Meraviglie Un pioniere dell'archeologia rupestre italiana ed europea*, in *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, 27, 77-100, 2012.
- Barocelli Piero. *Clarence Bicknell - Necrologio*, in *Bollettino della Società piemontese di archeologia e belle arti*, II, pp. 65-69. 1918.
- Barocelli Piero *Val Meraviglie e Fontanalba* (note di escursioni paleontologiche), in *Atti della Società piemontese di archeologia e belle arti*, X, pp. 1-51. 1921.
- Barocelli Piero *Esplorazione sistematica della zona archeologica di Monte Bego*, in *Bollettino della Società piemontese di archeologia e belle arti*, VII, pp. 97-98. 1923.
- Barocelli Piero *Ancora due parole sulle rocce incise di Monte Bego*, in *Bollettino della Società piemontese di archeologia e belle arti*, XIII, pp. 30-32. 1929.
- Barocelli Piero, *Mostra delle incisioni rupestri delle Alpi Marittime*, Museo Bicknell, Bordighera 16 aprile-15 giugno 1939.
- Barocelli Piero *Le incisioni rupestri di Monte Bego nelle Alpi Marittime (Comune di Tenda), con sette figure nel testo e quattro tavole fuori testo*, in *Rivista di antropologia*, XXXV, pp. 246-272. 1947.
- Bicknell Clarence, *A guide to the prehistoric rock engravings in the Italian Maritime Alps*, Giuseppe Bessone. Bordighera, 1913.
- Blain A., Paquier Y., *Les gravures rupestres de la Vallée des Merveilles. Art hérité d'un long passé*, *Les Dossiers de l'Archéologie*, 1977. *La vallée des Merveilles, 100 000 gravures rupestres, l'âge du bronze dans les alpes*, 23, juillet/août 1977, Dijon, pp. 12-25, 1977.
- Blain A., Paquier Y., *Les gravures rupestres de l'arc Alpin*, *Les Dossiers de l'Archéologie*, 1977. *La vallée des Merveilles, 100 000 gravures rupestres, l'âge du bronze dans les alpes*, 23, juillet/août 1977, Dijon, pp. 68-83. 1977.
- Blain A., Paquier Y., *En rapport avec les gravures rupestres de la Vallée des Merveilles, une technique d'étude : la mise en série évolutive*, *Bulletin d'Etudes Préhistoriques Alpines*, X, Aosta, pp. 63-68. 1978.
- Blain A., Paquier Y., *Les hallebardes de la Vallée des Merveilles*, *Bulletin d'Etudes Préhistoriques Alpines*, XIX, Aosta, pp. 43-80. 1987.
- Bocquet A., 1977. *Hallebardes et poignards précisent la datation des gravures*, *Les Dossiers de l'Archéologie*, 1977. *La vallée des Merveilles, 100 000 gravures rupestres, l'âge du bronze dans les alpes*, 23, , Dijon, pp. 84-95, 1977.
- Conti Carlo. *Undici anni di esplorazione alle "meraviglie" di M. Bego*, in *Rivista Ingauna e Intemelia*, V, pp. 11-20. 1939.
- Conti Carlo. *Scoperta della più antica fase delle incisioni rupestri di Monte Bego (Alpi Marittime)*, in *Bollettino di paleontologia italiana*, 59, n.s. IV pp. 3-28. 1940.

Conti Carlo. *Scavo nel Gias del Ciari a m. 2210 s.l.m. Monte Bego-Alpi Marittime* (nota préliminaire), in *Bullettino di paletnologia italiana*, 62, n.s. VII, pp. 55-76. 1943.

Conti Carlo. *Corpus delle incisioni di Monte Bego*, Zona I, Istituto Internazionale di Studi Liguri, Bordighera. 1972.

Lumley Henri de, *Le mont Bego, une montagne sacrée des peuples du Chalcolithique et de l'Âge du Bronze ancien dans les Alpes méridionales*, dans Rina Viers, Claude De Vos, Daniel Moatti, *Des signes pictographiques à l'alphabet : la communication écrite en Méditerranée, actes du Colloque, 14 et 15 mai 1996*, Éditions Karthala et Association Alphabets, 1996

Lumley Henri de, Begin-Ducornet Jane, Echassoux Annie, Fournier Alain, Giusto-Magnardi, Nathalie [et al.], *Le Grandiose et le Sacré*, Edisud, Aix-en-Provence, 1995.

Lumley Henri de, Echassoux A., Machu P., Mano L., Roma in O., Sulieu de G., Serres T., *Datation, attribution culturelle et signification des gravures rupestres d'armes dans les Alpes Occidentales au début de la métallurgie (Mont Bégo, Valcamonica, Haut-Adige, Val d'Aoste et Valais)*. En *La métallurgie dans les Alpes occidentales des origines à l'an 1000. Extraction, transformation, commerce*, pré-actes du IXe Colloque International Les Alpes dans l'Antiquité, Tende, pp. 93-128. 2000.

Lumley Henri de, et al., *Région du mont Bégo : gravures protohistoriques et historiques, zone XII, groupes I à VI*, Aix-en-Provence. 2003

Lumley Henri de et al., *Région du mont Bégo : gravures protohistoriques et historiques, zone III, groupes I à II*, Aix-en-Provence. 2003.

Roccati A., 1924. *Le Meraviglie. Incisioni rupestri nel gruppo del Monte Bego (Alpi Marittime)*, Atti della Società Piemontese di Archeologia e Belle Arti, volume decimo, 1926, pp.287-308.

**Notices d'archives** Notices des Monuments historiques.

**Liens internet** Pour les conditions de visite :

<https://www.tendemerveilles.com/infos-pratiques/vdm.html>

<https://www.vallee-merveilles.com/>

<http://www.mercantour-parcnational.fr/fr/des-decouvertes/destination-parc-national-du-mercantour/vallees-des-merveilles-et-de-fontanalba>

Pour plus ample information :

[site archéologique dit vallée des Merveilles](#)

[Mont Bégo -](#)

[Vallée des Merveilles -](#)

[site archéologique dit vallée des Merveilles](#)

[Vallée des Merveilles](#)

[Sabion -](#)

<http://adam.mmsh.univ->

[aix.fr/activites/rencontres/pastoralisme/Pages/gravures-pastorales.aspx](http://aix.fr/activites/rencontres/pastoralisme/Pages/gravures-pastorales.aspx)

<http://www.museedesmerveilles.com/>

<http://www.clarencebicknell.com/fr/archaeologist/archaeology>

**Patrimoines** Musée départemental des Merveilles, à Tende.

**Vermenagna-Roya** Enclos de La Causéga (Céva), à Fontan

**corrélés**

**Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.

Mise à jour :